

Le bac pro fête ses trente ans

Les lycées professionnels de France fêtent les 30 ans du bac pro et organisent les 29 et 30 janvier des journées portes ouvertes. Aziz Jellab, sociologue de l'éducation, revient sur la mission de ce baccalauréat.

Education et Insertion

Trente ans du bac pro Enseignement professionnel Lycées professionnels Insertion professionnelle

28 janvier 2016 - Agnès Perrot

Le bac pro fête ses trente ans. Quel sens donner à l'événement ?



Aziz Jellab (1) : Le baccalauréat professionnel, c'est d'abord la symbolique du baccalauréat ! **85 % des élèves qui le préparent viennent de milieux populaires.** Pour ces enfants, passer ce bac, c'est la promesse d'une ascension sociale et professionnelle. Ce diplôme jouit d'un réel engouement, surtout depuis la réforme de 2009 qui a conduit à sa préparation en trois ans, directement après la troisième, comme les baccalauréats général et technologique, au lieu de quatre.

Il attire de plus en plus de candidats. Aujourd'hui, il a éclipsé le CAP. Trois bacheliers sur dix en sont titulaires, contre deux sur dix d'un baccalauréat technologique. Trente ans après sa création, le bac pro interroge cependant sur ses missions : prépare-t-il à l'entrée dans la vie active ou ouvre-t-il la voie vers l'enseignement supérieur ?

C'est-à-dire ?

Le bac pro a une **double finalité** qui n'était pas affichée ainsi au départ. Il doit à la fois permettre **la poursuite d'études et l'insertion professionnelle.** À force de ne pas choisir, on ne sait plus bien à quoi ce diplôme mène vraiment ! Par ailleurs, les **risques de décrochage** en cours de formation restent assez élevés, avec un absentéisme important.

Enfin, si ce bac permet en principe l'accès à l'enseignement supérieur, **principalement en BTS,** seuls 25 % des élèves qui souhaitent s'inscrire en première année obtiennent finalement leur diplôme.

L'université reste quant à elle **un choix très risqué** : moins de 5% des diplômés obtiennent une licence. Les bacheliers pro ne sont pas préparés à suivre ces cursus... Comme la plupart des étudiants, leur défi consiste à **franchir le cap de la première année.**



Le bac pro services aux personnes attire de nombreux candidats © Besnard/Apprentis d'Auteuil

Quelles sont les spécificités de ce bac ?

Sa première particularité est d'être un diplôme **dédié à l'insertion professionnelle** : délivré au titre d'une spécialité professionnelle, il atteste que ses titulaires sont aptes à exercer une activité professionnelle hautement qualifiée. Le bac pro revêt par ailleurs une obligation **d'immersion en entreprise**, via des périodes de formation en milieu professionnel de plusieurs semaines, et son évaluation s'effectue, pour toutes les matières, sous forme de **contrôle en cours de formation**.

Pourquoi a-t-il été créé ?

La création du bac pro, coconstruit avec des branches professionnelles, a suscité beaucoup de débats. L'idée est partie du patronat qui voulait **des ouvriers mieux formés dans les usines** dont les emplois montaient en qualification. Les chefs d'établissements professionnels y étaient très favorables, à cause de la **valorisation du niveau de qualification** de leurs élèves. Tout le monde a fini par se mettre d'accord...

Tous les bacs pro se valent-ils ?

Il existe une **centaine de spécialités** de bacs pro couvrant pratiquement tous les secteurs professionnels, de la restauration à l'électrotechnique, en passant par les métiers du pressing, la prothèse dentaire ou la perruque-postiche...

Certains sont **plus attractifs** que d'autres et tous ne forment **pas le même type de publics**, quelques-uns pouvant imposer une sélection, comme dans les métiers d'art, alors que d'autres accueillent les jeunes qui n'ont pas trouvé de place ailleurs...

Il n'existe par ailleurs **pas forcément de lien** entre les bacs qui offrent des **débouchés** et ceux qui **attirent le plus** d'élèves. Peu s'inscrivent ainsi en chaudronnerie - les emplois existent dans ce secteur -, alors que les demandes d'inscription en boulangerie-pâtisserie, esthétique, vente ou aide et soin à la personne, très recherchées, correspondent à des **formations plus aléatoires** en matière d'accès à l'emploi.



Les lycées professionnels font la démonstration de l'exigence de leurs formations. Ici, élève en bac pro technicien conseil vente de produits de jardin. © Besnard/Apprentis d'Auteuil

Quelle est la valeur de ce diplôme sur le marché du travail ?

On pensait à l'origine que le bac pro allait permettre à nombre de diplômés de s'inscrire rapidement sur le marché du travail. Or, **le bilan est mitigé**, et pas à la hauteur de ce qui était attendu. Certes l'insertion avec un bac pro est en **principe meilleure** qu'au niveau CAP, en tous les cas dans l'industrie, l'hôtellerie, ou la gestion-administration (même si dans le BTP, un CAP suffit souvent). Tout dépend du **secteur d'emploi** et de la **situation géographique**... Mais d'une manière générale, beaucoup de diplômés occupent un emploi sans que leur statut se soit amélioré. Les titulaires de ce diplôme, notamment dans le domaine de la production, sont plus souvent ouvriers et **rarement techniciens**...

Un des atouts de ce bac réside toutefois dans la relation enseignants-élèves ?

Oui, c'est indéniable. Les enseignants en lycée professionnel sont **plus compréhensifs** avec leurs élèves, ils s'adaptent, avec le souci d'une évaluation positive, ils ne font pas la différence entre instruire et éduquer...

Ils exercent aussi dans **une pédagogie du concret**, partent de l'expérience, visualisent, trouvent l'accroche, etc. Autant d'éléments très porteurs ! Les élèves qui étaient, pour la très grande majorité d'entre eux, en échec au collège, **découvrent au lycée pro qu'ils ont des compétences** et reprennent confiance en eux.

Aujourd'hui, le bac pro est en train de créer **une vraie mutation**. Il attire un nouveau public, qui tout en aspirant à poursuivre des études est à la recherche d'un compromis entre l'école et le monde du travail. Bref, il offre **de réelles chances de réussite** !

(1) Ce chercheur à l'Université de Lille 3 a débuté sa carrière comme conseiller d'orientation en lycée professionnel, maître de conférences, puis professeur des universités.

À lire d'Aziz Jellab :

- *L'émancipation scolaire. Pour un lycée professionnel de la réussite*, éd. Presses universitaires du Mirail
- *Sociologie du lycée professionnel. L'expérience des élèves et des enseignants dans une institution en mutation*, éd Presses universitaires du Mirail